

comme les plus intéressés pour la gloire d'un Saint dont ils ont les Reliques; et les plus capables de le faire connaître, ayant chez eux les mémoires fidelles et authentiques de toutes ses actions. Car ils ont à Paris son Histoire écrite en François un an après sa mort par un de ses maîtres, en qui il avoit eu le plus de confiance et qui avoit aussi eu le plus de part à son éducation. C'était Jean de la Marche, son précepteur en Droit, qui ne dit rien que ce qu'il avoit vu lui-même, ou ce qu'il scavoit de témoins oculaires. Ils ont à Mante le Mémoire latin que les Commissaires députés pour informer de la vie du Saint firent dresser sur les dépositions des témoins; et ils ont à Avignon les dépositions mêmes de ces témoins qui étoient tous gens dignes de foi et qui ne répondoient que de ce qu'ils scavoient très certainement, comme l'ayant vu eux-mêmes, ou l'ayant appris de ceux qui l'avoient vu et qui avoient encore la mémoire récente de ce qu'ils avoient vu, puisqu'il n'y avoit pas trois ans que le saint étoit mort quand ils furent interrogés».

«C'est sur toutes ces pièces qu'un pieux et scavant Religieux de leur Congrégation a dressé cette Histoire en faveur de ceux qui honorent comme lui le Bienheureux Pierre de Luxembourg, et qui seront sans doute ravis de connoître ce qu'ils honorent ...

«On trouvera dans ce Livre après la vie du bienheureux Pierre de Luxembourg, un extrait abrégé de ses ouvrages, dont on ne parlera point ici, parce qu'on peut lire la préface qui est à la teste de cet extrait».

Cet avertissement étoit précédé de l'approbation des docteurs en théologie de la Faculté de Paris datée du 1er juillet 1681.

«La Vie du Bienheureux Pierre de Luxembourg est remplie de tant de choses surprenantes, qu'on auroit de la peine à l'approuver si l'on ne connoissoit le discernement et la sincérité de celui qui la donne au public. Cette vie est une preuve convaincante que le bras de Dieu n'est pas raccourci dans ces derniers temps quoique, selon saint Augustin, les miracles ayent dû cesser n'étant plus nécessaires. Elle nous représente de plus la grande sainteté de celui qui en fait le sujet alliée avec une extrême jeunesse, ce qu'on ne peut assez admirer; et cela même nous fait aisément concevoir qu'une personne qui avoit de si bonne heure et si heureusement consommé sa carrière, n'a pas dû rester plus longtemps sur la terre. Heureux, si nous pouvons pendant de longues années, imiter les vertus dont il nous a laissé l'exemple ...»